

VIÊT-NAM: DU NAPALM MADE IN SWITZERLAND
La Suisse et la guerre du Viêt-Nam:
entre espoirs diplomatiques et réalités économiques

David Gaffino

Pendant toute la guerre du Viêt-Nam, la diplomatie suisse nourrit l'espoir d'une conférence de paix à Genève. Berne entame un lent rapprochement avec le régime communiste de Hanoi dès 1966, menant à la reconnaissance du Nord Viêt-Nam en 1971, tout en s'efforçant de préserver ses relations avec le Sud Viêt-Nam (reconnu par la Suisse en 1958) et avec son allié américain.

Parmi les exportations suisses à caractère militaire, le cas des avions Pilatus-Porter est bien connu. Les autorités fédérales ont toujours prétendu que leur utilisation était civile. Des témoignages de vétérans prouvent le contraire: «The Pilatus Porter was operated in a diverse range of roles in Vietnam (...): electronic surveillance (...), rocket ground attack (...), target marking (...).» Un officier américain détaille l'armement qui pouvait équiper les Pilatus: «It could carry a variety of ordnance, including forward firing gun pods, (...) bombs, napalm units, cluster bomb units, flares, rockets (...).»

Les exportations horlogères suisses ont également contribué à l'effort de guerre américain au Viêt-Nam. Les pignons et engrenages, de petites pièces d'horlogerie à usage civil, servent aussi à fabriquer des systèmes de mise à feu: «Les pignons et engrenages entrant dans les mécanismes de fusées (...) sont presque exclusivement importés de la Suisse. Les Etats-Unis dépendent ainsi de ce pays pour leurs besoins militaires (...).»

Les exportations de pignons et engrenages suisses aux Etats-Unis ont été multipliées par dix entre 1961 et 1968. L'armée américaine dépend plus que jamais de ces pièces pour les bombardements au Viêt-Nam. En 1967 et en 1969, le Conseil fédéral confirme la pratique permettant d'exporter ces pièces sans demander d'autorisation pour matériel de guerre. Lorsque le *Tages Anzeiger* s'intéresse au problème en 1969, son rédacteur en chef est convoqué à Berne et prié de se taire, au nom de la raison d'Etat.

L'attitude des autorités fédérales a été sévèrement critiquée pendant la guerre du Viêt-Nam. En 1969, le Mouvement pour la paix et l'indépendance du Viêt-Nam déclare ainsi que «le gouvernement suisse se confine dans une attitude de partialité choquante, tout en arguant de la neutralité».